

A Villers-Plouich, la chasse aux Martiens aboutit à la découverte d'une truie !

Les habitants de Villers-Plouich ont été profondément bouleversés d'apprendre que des Martiens (?) avaient survolé leur territoire avec insistance.

Secrètement, chacun effectua une enquête pour tenter de découvrir quelques objets ou traces autorisant une opinion précise. Ils étaient fous à les quêter dans les moindres parcelles du territoire. Peut-être espèrent-ils ramener un Martien égaré ?

Dans cette atmosphère il n'est pas étonnant que l'aventure dont nous allons conter les péripéties soit arrivée à quelques habitants.

Vendredi, en fin de matinée, un ouvrier agricole parfaitement considéré dans la commune, apercevait en revenant de son travail, des traces étranges parfaitement imprimées sur le sol. Était-ce celles des béquilles d'une soucoupe ou simplement les menus pas d'un habitant d'une autre planète. Ceci était d'autant plus troublant qu'elles se prolongeaient en direction du bois Coulliet où avait été repéré l'engin mystérieux.

Armé de tout son courage, notre homme suivit la piste et tomba, après quelques centaines de mètres, dans un champ de chicorée devant un gîte occupé. Sans chercher à approfondir, l'ouvrier agricole fit demi-tour pour conter son aventure qui ne manqua

pas de faire sensation.

Les chasseurs furent d'abord réu-
ils n'étaient que 4 ou 5 en raison de
statuts périmés depuis 1942 et par-
ticulièrement sévères, quant à la par-
ticipation terrienne et financière. Le
plus courageux se joignirent à lui.
Ils étaient armés de crocs, tridents,
de haches. Le chef, en l'occurrence le
président de la société de chasse, éta-
it un plan d'attaque.

On ne sait jamais ! S'agissait-il d'un
Martien ? ou d'un sanglier ?... De tou-
tes façons, il fallait cerner le gibier.
À l'approche, la troupe s'aperçut qu'il
pouvait être question de traces lais-
sées par un pachyderme. Une manœ-
uvre très savante aboutit au but es-
sayé. Tout permettait de croire que
l'animal était toujours là.

Bientôt son poil fauve devint visible.
Chacun voulut avoir l'honneur de le
tuer. Le meilleur fusil le mit en joue,
prêt à faire feu.

C'est alors que des grognements se
firent entendre et que la bête appa-
rut.

C'était une superbe truie échappée
de la ferme Gosselin qui se restaurait
dans le champ !